

MARSEILLE

JUSQU'AU 1^{er} SEPTEMBRE 2019

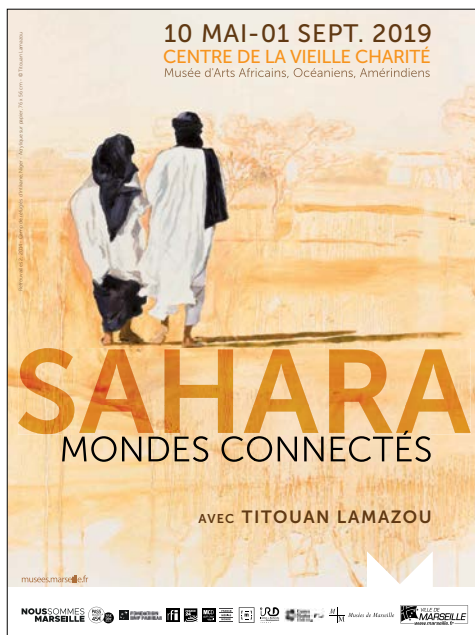
Centre de la Vieille Charité

<https://vieille-charite-marseille.com>

Sahara, mondes connectés

Le musée d'Arts africains, océaniques, amérindiens situé au centre de la Vieille Charité propose cet été de voir le Sahara sous l'angle des mobilités des divers groupes humains que l'on y rencontre et des connexions qui s'établissent entre eux. Cette vaste étendue désertique peut aujourd'hui évoquer deux images contrastées: l'une d'un désert exotique et fascinant, l'autre d'une région en proie à une crise climatique, à des guerres et au terrorisme, à des trafics d'humains ou de marchandises, aux migrations... Entre les deux, l'exposition, née de la rencontre entre l'artiste-voyageur Titouan Lamazou et Charles Grémont, historien à l'IRD, veut amener ses visiteurs à découvrir que le Sahara est un territoire impermanent, fait de lieux et de moments essentiellement mobiles, et où les populations redéfinissent sans cesse leurs rapports aux autres, au temps et à l'espace.

Pour ce faire, sont présentés au public de beaux objets ethnographiques (certains très anciens) provenant de collections prestigieuses, des objets du quotidien, des réalisations audiovisuelles, des œuvres d'artistes contemporains. Ces présentations s'accompagnent aussi, tout le long, d'œuvres de



Titouan Lamazou, qui sillonne ces régions depuis de nombreuses années et offre son regard personnel à travers des portraits et des scènes de la vie quotidienne. ■

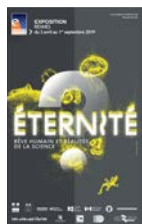
RENNES

JUSQU'AU 1^{er} SEPTEMBRE 2019

Espace des sciences

www.espace-sciences.org

Éternité – Rêve humain et réalités de la science



Cette exposition a pour point de départ le rêve de l'immortalité, illustré notamment avec une momie égyptienne ou un cœur artificiel. Elle se penche aussi sur le vieillissement, qui est comparé à celui d'autres animaux. Puis elle s'étend aux temps des espèces et de leurs extinctions, et enfin aux temps géologiques et astronomiques. ■

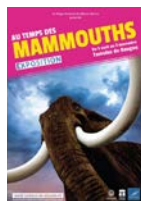
BOUGON (DEUX-SÈVRES)

JUSQU'AU 3 NOVEMBRE 2019

Musée des tumulus de Bougon

<https://tumulus-de-bougon.fr>

Au temps des mammouths



Reproduction en grandeur réelle d'un mammouth laineux, reconstitution de la hutte de Myzin, construite en os de mammouths, et autres pièces remarquables: la belle et intéressante exposition conçue et réalisée il y a quelques années par le Muséum national d'histoire naturelle poursuit son parcours itinérant. Ne pas hésiter à en profiter! ■

ET AUSSI

Du 3 au 7 juin

Blois

<https://bit.ly/2GR7elp>**RENCONTRES DE BLOIS**

Ces rencontres qui réunissent des physiciens et des astrophysiciens s'accompagnent, comme dans les éditions précédentes, d'événements (conférences, exposition...) destinés au grand public.

Jeudi 6 juin, 18 h

Campus Aiguier, Marseille
provence-corse.cnrs.fr**PLASTIQUES
ANTIBACTÉRIENS**

Catherine Lefay, chimiste, explique les perspectives offertes par l'inclusion de molécules antibactériennes dans des matériaux polymères.

Mardi 11 juin, 17 h

Acad. des sciences, Paris
academie-sciences.fr**VIE ET MORT
DES DINOSAURES**

Le paléontologue et académicien Philippe Taquet raconte son parcours et ses recherches, puis répond aux questions de l'auditoire.

Les 14, 15 et 16 juin

France entière
journées-archeologie.fr**JOURNÉES NATIONALES
DE L'ARCHÉOLOGIE**

Coordonnées par l'Inrap, ces journées permettent au grand public, à travers de nombreuses animations, de découvrir la science qu'est l'archéologie et le patrimoine ancien du pays.

Mardi 18 juin, 20 h 30

Muséum de Nantes

<https://bit.ly/2vzPFAY>**LES GEMMES
DE L'HIMALAYA**

Conférence du géologue Benjamin Rondeau sur l'origine de ces gemmes.

Mardi 25 juin, 17 h

Acad. des sciences, Paris
academie-sciences.fr**ENTRE CHIMIE
ET BIOLOGIE**

Marc Fontecave, chimiste académicien et professeur au Collège de France, parle de ses travaux, souvent inspirés par les processus chimiques du vivant.

GENÈVE

JUSQU'AU 19 JANVIER 2020
Muséum de Genève
www.museum-geneve.ch

Prédations



La prédation est une relation dans laquelle un animal en tue un autre pour s'en nourrir et ainsi assurer sa survie. Telle est la définition qu'adopte cette exposition. Laquelle commence par retracer l'histoire de ce mode d'alimentation, qui remonte à plus de 580 millions d'années avec l'apparition des organismes pluricellulaires. C'est ensuite la place de la prédation dans les chaînes alimentaires et les écosystèmes qui est examinée. Enfin, l'exposition se penche sur le cas des primates, les humains en particulier: les régimes de nos ancêtres, la remise en cause de l'alimentation carnée...

Laquelle commence par retracer l'histoire de ce mode d'alimentation, qui remonte à plus de 580 millions d'années avec l'apparition des organismes pluricellulaires. C'est ensuite la place de la prédation dans les chaînes alimentaires et les écosystèmes qui est examinée. Enfin, l'exposition se penche sur le cas des primates, les humains en particulier: les régimes de nos ancêtres, la remise en cause de l'alimentation carnée...

BORDEAUX

DEPUIS LE 30 MARS 2019
Muséum de Bordeaux
www.museum-bordeaux.fr



Un musée rénové à Bordeaux

Fermé depuis plus de dix ans, le Muséum de Bordeaux vient de rouvrir, après un vaste chantier de rénovation, de modernisation et d'extension. L'Hôtel de Lisleferme, le bâtiment dédié aux visites du public, présente dans son espace permanent une sélection de quelque 4000 spécimens, sur le thème «La nature vue par les hommes». Le musée propose aussi des expositions semi-permanentes (sur le littoral aquitain, sur les bébés humains ou animaux) et temporaires (sur le sens du toucher, sur le rire...).

SORTIES DE TERRAIN

Samedi 8 juin, 14 h
Ruffec (Indre)
Tél. 02 54 28 12 13
parc-naturel-brenne.fr
LE GUËPIER D'EUROPE
Sur les rives de la Creuse, deux heures d'observation de la faune, dont ce très bel oiseau multicolore.

Samedi 22 juin, 9 h
Lauzet-UBaye (04)
Tél. 04 42 20 03 83
cen-paca.org
LA ROCHE ET ENVIRONS
Une randonnée naturaliste dans un site d'une grande diversité de milieux, appartenant au Conservatoire du littoral.

Dimanche 30 juin, 10 h
La Madelaine-sous-Montreuil, Pas-de-Calais
Tél. 03 21 06 50 73
LE MARAIS DE LA CALOTTERIE
Découverte à la journée des plantes de ce milieu humide.



LES TRIBUNES DU MUSÉUM

TRIBUNE - SAMEDI 8 JUIN 2019
JOURNÉE MONDIALE & FÊTE DE L'OcéAN

Entrée gratuite

À l'occasion de la journée mondiale des océans, le Muséum organise la deuxième édition de son nouveau rendez-vous Les Tribunes du Muséum en association avec Usbek et Rica. Dynamique et interactive, cette tribune se veut être un moment de partage de points de vue, de propositions et de questionnements entre les chercheurs, des artistes et le public.

La tribune : Agissons pour l'océan ! De la science à l'action
Samedi 8 juin • 15h-17h
Entrée gratuite, tous publics

Le jeu des fake news
Participez à un quizz collectif pour démontrer l'impact considérable de l'information et la médiatisation sur les océans et la mer à l'heure du web conversationnel. Le public sera amené à interagir avec l'animateur via une application dédiée.

Les émissions de radios
Un studio d'enregistrement ouvert et participatif sera créé sur scène pour déconstruire les idées reçues autour des océans.

- Première émission : « Plastique : comment s'en sortir ? » suivie d'une discussion mettant en avant à la fois les solutions techniques et les solutions institutionnelles.
- Deuxième émission : « Comment limiter les effets du changement climatique sur la biodiversité marine ? » suivie d'une discussion mettant en valeur les enjeux et impacts actuels sur les milieux marins.

Amphithéâtre Verniquet (Grand Amphithéâtre du Muséum)
57 rue Cuvier, Paris 5^e

Au Jardin des Plantes
Détails sur mnhn.fr

POUR LA SCIENCE



MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE



LA CHRONIQUE DE
GILLES DOWECK

LA VERTU DES MASQUES

Parade contre le harcèlement sur les réseaux sociaux, l'interdiction de l'anonymat est aussi une menace pour les libertés.



Le masque de Guy Fawkes, rendu célèbre par le mouvement hacktiviste Anonymous, est un symbole pour ceux qui défendent coûte que coûte la liberté d'expression.

Les émetteurs de fausses informations, qui nous manipulent, et de trolls, qui nous insultent, sont souvent bien installés derrière leur clavier et anonymes. D'où une idée simple pour nous protéger de leurs nuisances : leur supprimer ce droit à l'anonymat. Mais est-ce une si bonne idée ?

Certains réseaux sociaux obligent déjà leurs utilisateurs à s'identifier par leur nom et non par un pseudonyme, même quand ces utilisateurs ont par ailleurs, par exemple, un nom d'artiste. Cette injonction à la transparence – avec l'argument que ceux qui n'ont rien à cacher n'ont rien à craindre – dépasse même le cadre des réseaux informatiques, puisque, en France, une loi interdit, depuis octobre 2010, de porter dans l'espace public une tenue destinée à dissimuler son visage.

Du point de vue technique, il n'est pas difficile de mettre en place cette interdiction sur les réseaux. Il serait par exemple simple d'empêcher quiconque de poster un message sur une plateforme de blogage ou de microblogage, d'envoyer un courrier électronique ou même de passer un appel

téléphonique sans que son identité ne soit dévoilée. Dans le même esprit, il ne serait pas non plus difficile d'enregistrer dans une base de données l'ADN des sept milliards d'humains, pour identifier automatiquement un criminel à partir d'un cheveu ou d'une trace de sueur retrouvés sur une scène de crime. Mais est-ce dans une telle société que nous souhaitons vivre ?

On trouve déjà dans le commerce des kits de bioanonymat avec des sprays à ADN mélangés

Bien entendu, la victime d'un crime souhaite toujours que son auteur soit identifié et même la victime d'une agression verbale anonyme souhaite souvent voir son auteur démasqué. Mais, avant de renoncer à notre anonymat, nous devons nous poser deux questions : un tel renoncement est-il utile ? Et, surtout, qu'y perdons-nous ?

Il est peu probable qu'une mesure qui contraindrait chaque humain à faire enregistrer son ADN dans une base de données soit pleinement efficace. On trouve déjà dans le commerce des kits de bioanonymat qui contiennent un pulvérisateur d'un mélange d'ADN de diverses provenances. Cette technique permettrait de noyer l'information génétique et ainsi de dissimuler votre identité. Il n'est donc pas sûr qu'une base de données des ADN de tous les humains aide beaucoup à identifier les criminels. Il sera peut-être tout aussi simple de contourner les interdictions d'anonymats sur les réseaux, pour ceux qui le voudront.

Ce que nous perdons est, en revanche, bien plus certain. Depuis le XIII^e siècle, lors du carnaval, le port d'un masque autorisait les Vénitiens à dissimuler leur visage et à transgresser les normes sociales, sans se laisser identifier, rendant ces normes plus supportables le reste de l'année. Mais, à la fin du XVIII^e siècle, Napoléon Bonaparte, à la tête des troupes du Directoire, mit fin à cette tradition, pour éviter que des révolutionnaires se cachent sous ces masques.

Également au XVIII^e siècle, les Anglais Jeremy et Samuel Bentham imaginèrent une architecture pour prison, la structure panoptique, qui permettait au gardien d'observer en permanence tous les prisonniers, sans que ceux-ci puissent se soustraire à cette surveillance, ni même savoir s'ils étaient observés ou non. Au XX^e siècle, dans son roman 1984, George Orwell poussa l'idée à l'extrême : un régime surveillant constamment chaque citoyen – et l'impossibilité pour celui-ci de s'y soustraire. Cette observation permanente de la population, pour l'auteur, était l'une des caractéristiques des dictatures.

La transparence de ces deux systèmes, carcéral et politique, nous semblait naguère être le symbole de la négation de notre humanité. Est-elle en passe de devenir notre nouvelle normalité ? ■

GILLES DOWECK est chercheur à l'Inria et membre du conseil scientifique de la Société informatique de France.